

Dans le bureau du préfet se trouve encore le bureau du Maréchal de Mac Mahon et un meuble d'accompagnement.



Le grand escalier d'honneur (1) se divise en deux degrés, ses murs sont revêtus de stuc imitant la pierre, de différentes natures de marbre, et de toiles importantes, de chaque côté : "la Seine à Suresnes" de 1867 par Emile Lambinet : la Seine, un bouquet d'arbres, au loin le Mont Valérien, "le fort, vue de Capri" de 1867 par Félix Lanoüe : paysage de rochers, bouquet d'oliviers, Capri, les falaises de l'Ile et la mer.

✂ le premier étage

La grande salle à manger, dont les murs sont revêtus de stuc imitant des marbres de diverses couleurs qui s'inspirent des marbres du salle des Gardes de la Reine du château de Versailles. Le plafond est de Dominique Guifard. Il s'agit d'un ciel, encadré par une balustrade, garnie de branches, de feuillages et de fleurs. La frise reprend celle de l'antichambre des chiens au château.

Le petit salon comportait autrefois le portrait de l'impératrice Eugénie, d'après Winterhalter. Les deux dessus de porte sont de Félix Barrias : ce sont deux allégories "La poésie" et "la musique". Le plafond est peint par Guifard : un ciel encadré d'une balustrade, sur laquelle sont assis huit amours jouant avec des oiseaux et des papillons.



Le grand salon de réception (1) dit "salon des aigles", devenu salle des pas perdus du Conseil Général, est éclairé par six grandes fenêtres à la fois sur la cour et sur le jardin : il occupe tout le pavillon central. Des colonnes et des pilastres cannelés en stuc blanc, avec chapiteaux corinthiens dorés le décorent.

(1) Depuis la décentralisation en 1982 ces locaux sont utilisés par le Conseil Général des Yvelines

Ernest Gendron a peint le grand plafond ovale qui illustre les quatre heures du jour, figurées par des femmes : le matin verse une urne, le midi répand des fleurs, le soir tient un sablier, la nuit est étendue sur un nuage. Dans la voussure, aux angles, quatre aigles dorés, aux ailes déployées. Et au centre des médaillons rectangulaires : les quatre saisons par Gaston Jobbé-Duval, représentant des femmes assises et portant leurs attributs : l'hiver en robe blanche à la draperie sombre, le printemps en blanc avec une draperie rose, l'été en robe blanche à la draperie bleue, l'automne en blanc avec une draperie rouge.

La salle des séances du Conseil Général est éclairée par de hautes fenêtres donnant sur le jardin. La cheminée est monumentale, en marbre et en stuc, avec des bronzes dorés. Le plafond est décoré par Petit d'un ciel encadré par une balustrade, avec branches et feuillages.

III - Le Préfet

Créé par la loi du 28 pluviôse An VIII, l'institution préfectorale n'a jamais été remise en cause depuis. Ainsi l'année 2000 a marqué le Bicentenaire de la création du Corps Préfectoral.



✂ le rôle du Préfet

Représentant de l'Etat et des ministres dans le département, le Préfet veille à l'application de la loi. Nommé par le Président de la République en Conseil des Ministres, il est en particulier responsable dans son département de l'ordre public, du contrôle de légalité des actes des collectivités locales et de la mise en oeuvre des actions de l'Etat.

Les Préfets de Seine et Oise (2)

25 août 1944	Joseph Léonard
27 mai 1947	Armand Zivès
1er avril 1950	Roger Géhérier
21 janvier 1956	Paul Demange
16 janvier 1967	Jacques Bonis-Charanclé

(2) : depuis la Libération

Les Préfets des Yvelines

1er janvier 1968	Jacques Bonis-Charanclé
19 janvier 1970	Pierre Chaubard
1er Juillet 1974	Jean Brenas
13 septembre 1978	Laurent Clément
12 février 1982	Charles-Jean Gosselet
27 mars 1985	Guy Maillard
26 mars 1986	Jean-Pierre Delpont
30 novembre 1992	Jacques Dewatre
8 juillet 1993	Claude Erignac
26 février 1996	Jean-François Seiller
12 janvier 1998	Michel Thénault
24 janvier 2000	Bernard Prévost
13 janvier 2003	Bernard Niquet
15 mai 2006	Christian Galliard de Lavernée
5 juillet 2008	Anne Boquet
30 décembre 2010	Michel Jau
29 avril 2013	Erard Corbin de Mangoux
25 août 2015	Serge Morvan



La Préfecture des Yvelines

Versailles est une ville née de la volonté d'un homme : Louis XIV. Elle fut dès son origine conçue comme un complément indispensable du château. Cependant, les promenades dans les rues de Versailles offrent bien d'autres monuments dont l'Hôtel de la Préfecture, avenue de Paris.



La préfecture a connu d'autres lieux : les Menus Plaisirs, l'Hôtel des Réservoirs, le Garde Meuble, et enfin le Chenil. Préfecture de la Seine et Oise tout d'abord (jusqu'en 1967), Versailles est aujourd'hui la Préfecture des Yvelines, haut lieu de mémoire de notre département.

I - Historique

La Préfecture de Seine et Oise occupa à partir du 10 mars 1800, l'ancien immeuble du garde-meuble de la Couronne, construit de 1780 à 1796, par l'Architecte d'Arnaudin, aujourd'hui n° 9 et 11 rue des Réservoirs. Mais bien vite cet Hôtel devint exigü.



En 1861, le Conseil Général acheta pour 900.000 francs l'ancien chenil du roi, derrière les Grandes Ecuries, séparé de la Venerie (l'emplacement du Palais de Justice) par une vaste cour (place André Mignot).

Le 2 septembre 1861, le Conseil Général invita le Préfet à ouvrir un concours de projets pour la future préfecture. 39 concurrents déposèrent des projets. Trois architectes furent retenus, c'est le versaillais Amédée Manuel (1814-1880) qui dirigea les travaux. L'adjudication eut lieu le 11 août 1863. Les ouvriers ouvrirent le chantier le 6 juillet 1864. Et le déménagement des services eut lieu à la fin de l'année 1866. L'architecte Amédée Manuel confia à Dominique Denuelle (1818 – 1873) le soin de diriger l'ornementation de la Préfecture.

Le 19 juin 1867, Jules Baroche, Ministre de la Justice, inaugura le nouvel Hôtel de la Préfecture : Jules Priamar-Boselli était alors Préfet de Seine et Oise.



" Dès neuf heures, M. le Préfet de Seine et Oise et Madame Boselli (...) recevaient leurs nombreux invités (...) dont M. Amédée Manuel, l'habile architecte, dont on approuvait l'oeuvre et qui recevait de la sorte la plus douce récompense de son grand travail"
La Concorde de Seine et Oise - 25 juin 1867

A cette époque les bâtiments se divisaient en trois parties :

- l'hôtel du Préfet (11 et 13, avenue de Paris) occupait le centre.
- à l'est les appartements privés,
- et en bordure de la rue Jean Houdon, la caserne de Gendarmerie.

Dès l'origine, au nord, en bordure de la rue du Chenil (rue Jouvence) s'étend un beau jardin, dessiné à l'anglaise. Quelques très beaux arbres subsistent encore.

Le 20 septembre 1870, le Prince Royal de Prusse, puis le 5 octobre, le roi de Prusse occupèrent la Préfecture jusqu'au 6 mars 1871.

Le 18 mars 1871, Adolphe Thiers, Chef du pouvoir exécutif, va occuper toute l'aile gauche avec sa femme et sa belle sœur Félicie Dosne. Monsieur Thiers, grand collectionneur, aménagea derrière son cabinet de travail un petit musée d'œuvres d'art, sauvées du pillage de son Hôtel parisien. Le grand historien Gabriel Hanotaux, dans son histoire de la France contemporaine a écrit que l'on appelait, alors, l'hôtel de la Préfecture "l'hôtel de la pénitence". Le 24 mai 1873, le Maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, remplaça Thiers comme chef du pouvoir exécutif et s'installa lui aussi en l'hôtel de la Préfecture.

Son successeur, Jules Grévy, résida à la Préfecture jusqu'au 30 janvier 1879. Ainsi la Préfecture fut le siège de l'Etat durant 8 années.

C'est en 1880 que le baron Félix Cottu, Préfet de Seine et Oise s'installa dans les lieux actuels de la Préfecture.

II - Le Bâtiment

Une belle grille donne accès à une vaste cour d'honneur. Le bâtiment a sa face principale sur l'avenue de Paris.



Le fronton du pavillon central est orné d'une double allégorie : la Seine et l'Oise, et au-dessous deux bustes : le commerce et l'industrie par Georges Clère. Le fronton de la façade côté jardin, représente le Triomphe de Flore et au-dessous, deux bustes de Vertumne et Pomone par Georges Clère.

✂ Le rez-de-chaussée

Une importante galerie longe la cour d'honneur tandis que toutes les pièces ouvrent sur le parc.



La salle à manger de Thiers, devenue salle de réunion du Préfet a conservé son décor original de l'époque et son mobilier en poirier noirci. Elle est ornée de six dessus de porte : gerbes de fleurs, fruits dans des vases, gibiers, armes, ivoires et faiences, par Eugène Bataille et Pallandre.

La salle de billard, aujourd'hui secrétariat de M. le Préfet, comprend quatre dessus de porte : "la Seine à Rueil" et "La Seine à Marly" d'Emile Lambinet. "La cascade de Saint Cloud" et "l'Aqueduc de Buc" de Girard.

Le petit salon gris, actuel bureau de M. le Secrétaire Général, qui fait suite, comporte des dessus de porte représentant les quatre saisons par Legray. Le printemps : une fermière donne à manger à ses pigeons. L'été : un berger et une bergère trouvent une couvée de perdreaux. L'automne : un vendangeur offre une grappe de raisin. L'hiver : un patineur rattache le patin d'une jeune femme. Le plafond du petit salon gris est de Félix Adam : c'est un ciel entouré d'une balustrade de pierre, orné de branches fleuris et quatre amours soutiennent des guirlandes.

Le petit salon rose, au centre du pavillon, est un salon d'attente. Au dessus de la porte : un amour tenant un cor de chasse et des faisans et un amour tenant un hameçon et des poissons par Eugène Bataille. Depuis 1998, ce salon a été rebaptisé "Salon Erignac" en hommage au Préfet Claude Erignac, assassiné dans l'exercice de ses fonctions le 6 février 1998.

